

[Texte]

as a suggestion to this committee. We did not develop that suggestion with all the problems it will obviously cause with non-taxable entities and everything else, but just put the suggestion in its general terms to you.

Mr. Dorin: But the problem with that is it does not address the basic problem. All it does is translate the cost to the public purse. It still does not do anything. The costs of administration are still there. It just says if you happen to be in a small group that incurs those costs, we would not ask you to pay; we will transfer it to the public purse by—

The Chairman: Get old George to pay.

Mr. Dorin: Yes, so it really does not solve the problem of the administrative cost. The costs are still there; it just changes who pays.

Mr. Woods: You have to draw the line in your fairness and equitability and cost. If you are going to have a fair and equitable system, it is going to cost more. We can see that very clearly here. I think the larger employers and a lot of people are resigned to it—because pensions are what they are, to have this fairness and equity, the costs are going to be greater. However, we are taking one group and saying that they can afford those costs, so either you pay these horrendous costs in relation to the total costs of the plan, or you go to a defined contribution route.

The Chairman: Can we go on to past service contributions? It is on page 7 of your brief.

Mr. Woods: I would like to make a passing reference to page 6, with designated plans. We have talked a little about it. We feel the rules are such that if you have a problem with abuses with highly paid people or whomever, they should be dealt with directly. Making rules such as those groups under 10 we think is unfair. I understand some of the problems. I understand it is a costly one to the government, but we feel it can be rectified by dealing with the abuses, rather than throwing out the baby with the bathwater.

• 2055

The Chairman: Part of the abuse then immediately becomes past service matters.

Mr. Woods: Yes.

The Chairman: Because you set this up and then you have all this past service the fellow never apparently got a pension for. You all of a sudden recognize that and you dip into the well and you take a pile of dough out and you say all that is tax shelter there, fella, and you make a great big whomping gift to someone.

Mr. Woods: Does that differ from the system we have right now?

The Chairman: That is exactly what we are trying to get at. In other words, it is a designated plan with the past service problem where the tax avoidance is.

Mr. McCrossan: PSPA hits everybody—not only the highly paid, but all the union plans and all the other small plans.

[Traduction]

avons proposé un crédit d'impôt sans toutefois donner le détail de tous les problèmes que manifestement une telle mesure causerait dans le cas des entités qui ne versent pas d'impôt. Il s'agit tout simplement d'une suggestion d'ordre général que nous vous soumettons.

M. Dorin: Mais la difficulté c'est que cela ne résoud pas le problème fondamental, mais fait assumer le coût par le Trésor public. Vous n'accomplissez rien de mieux car les coûts administratifs ne disparaissent pas. Cela signifie que si vous formez un petit groupe et que vous faites face à ces coûts, vous n'aurez pas à les assumer car on les assumera à même les deniers publics. . .

Le président: Demandez à ce bon vieux George de payer.

M. Dorin: Vous n'avez donc pas résolu le problème des coûts administratifs qui existent toujours mais qui sont tout simplement transférés.

M. Woods: Il faut équilibrer la justice et les coûts. Un régime équitable et juste coûtera davantage forcément. C'est très clair. Les gros employeurs et bien des gens l'ont déjà accepté. . . étant donné la nature des pensions, pour que tout soit juste et équitable il faut que les coûts augmentent. Toutefois, un groupe a les moyens de les assumer et on peut choisir d'assumer ces coûts exorbitants par rapport au coût total du régime ou de choisir un régime à cotisations déterminées.

Le président: Peut-on parler des cotisations pour services passés? Cela se trouve à la page 7 de votre mémoire.

M. Woods: Auparavant je voudrais parler des régimes désignés dont il est question à la page 6. Nous en avons parlé un peu. Si la difficulté vise essentiellement les abus des gens qui touchent des traitements élevés, il faudrait régler le problème directement. Établir des règles qui visent des groupes de gens de 10 personnes nous semble injuste. Je comprends la nature des difficultés et je comprends que cela coûte cher au gouvernement mais nous pensons qu'on peut redresser la situation en s'attaquant aux délinquants plutôt qu'en établissant des règles universelles.

Le président: Une partie des situations abusives relève directement des questions de services passés.

M. Woods: Oui.

Le président: Il y a tous ces services passés pour lesquels le retraité ne touche apparemment pas de pension. Soudainement, on s'en rend compte, on prélève de l'argent à cette fin, mais cette disposition offre un abri fiscal, et constitue donc pour certains un véritable cadeau.

M. Woods: Quelle différence par rapport au système actuel?

Le président: C'est bien ce que nous essayons de savoir. Il s'agit d'un régime désigné où se pose un problème de services passés et d'évitement fiscal.

M. McCrossan: Le FESP frappe tout le monde, non pas uniquement les mieux rémunérés, mais tous les régimes des syndicats et tous les autres petits régimes.